

“ On peut dire que tout est maintenant tranquille dans le Bas-Canada, quant à une violence armée.

“ Une partie des nouvelles répandues à Plattsburg était que tout le côté sud du district de Montréal s'était soulevé et était en la possession des rebelles; que Thuller et D'Age étaient à la tête d'un soulèvement à Québec; et que Samwith et Malden étaient pris. Ils parlaient de leur plans; mais l'exécution en est différente.

“ La terre est maintenant tout-à-fait dure ici, et porte les chevaux et vitures.

“ Les troupes reviendront probablement à Montréal dans quelques jours.

“ Les passagers du *Brougham* faits prisonniers par les rebelles ont été relâchés et ce bateau est maintenant en route pour Lachine, à la remorque d'un autre bateau à vapeur, sa machine ayant été mise hors de service par les rebelles qui l'ont endommagée en partie.

“ Onze des prisonniers faits par les rebelles à Châteauguay, et détenus par eux pendant une semaine environ, sont arrivés à Montréal ce matin sur la *Princesse Victoria*. De leur nombre sont L. G. Brown, R. H. Norval, John Ross, John Macdonald, John L. Grant, John Bryson, M. Hounslow, David Normand, le docteur Surveyor et M. Ellice; l'autre est un riche cultivateur dont je n'ai pas appris le nom.

“ Les prisonniers furent attachés deux à deux et placés dans des charrettes, à l'exception de M. Ellice, auquel on fit l'honneur d'une calèche, et furent envoyés de Châteauguay hier matin à dix heures dans la direction de Napierville, sous une escorte d'environ cent cinquante hommes armés. Après avoir fait environ vingt milles à travers les bois, ils rencontrèrent une personne venant du camp de Napierville, qui les informa de l'évacuation de cette place. On tint alors une consultation sur la manière dont on disposerait des prisonniers. Les uns opinèrent pour qu'ils fussent tous fusillés, les autres pour qu'ils fussent en partie pendus et en partie fusillés; mais à la fin les rebelles se décidèrent à les laisser là pour s'en tirer comme ils le jugeraient à propos. Ils sont arrivés à Laprairie dans les mêmes voitures à deux heures ce matin, et c'est là qu'ils ont pour la première fois entendus parler de l'existence de la loi martiale.

“ M. Norval connaît intimement une centaine de ceux qui seraient partie de la bande rebelle. Il fut arrêté par des individus qu'il a été dans l'habitude de voir journellement et de converser avec eux. Pendant leur détention les prisonniers ont été bien traités, quoique renfermés dans un lieu obscur où ils étaient obligés de se servir de chandelles. Ils obtenaient tout ce dont ils avaient besoin, en le demandant aux sentinelles qui les gardaient.

“ Norval, Brown et Ellice, sont repartis ce matin pour Beauharnais. La lueur d'incendies considérables a été visible dans cette direction durant toute la matinée.

“ Un nommé Brault, qui tient un magasin de détail dans la rue Saint Paul, a été officier durant tout le temps que les prisonniers ont été détenus. Demaray, notaire de Châteauguay, était chef du commissariat des rebelles; après avoir pris environ 250 piastres à un aubergiste du nom de Mallet, il s'est sauvé dans les Etats-Unis.

“ La seule nouvelle arrestation dont j'ai entendu parler est celle d'E. R. Fabre.”

Deux régiments de montagnards écossais de Glengary, Haut-Canada, sous le commandement des colonels Fraser et MacDonald s'étaient dirigés sur Châteauguay, pour y attaquer le corps d'Insurgés qui est poste en cet endroit. Telle était l'ardeur de ces montagnards qu'ils auraient refusé d'attendre une partie de 93, aussi composé de montagnards d'Ecosse. Il est vrai que les gens de Glengary étaient au nombre de 2000 hommes, ce qui est bien plus que ne peuvent compter, en toute probabilité, les Insurgés de Châteauguay. Le révérend M. McKenzie, ministre presbytérien, accompagne l'expédition en qualité de volontaire, le fusil à l'épaule!!! Il faut remarquer que plusieurs des prisonniers faits à bord du *Lenny Brougham* sont des Glengary men. Le Dr. McIntyre est même neveu du col. Fraser. Il n'y a pas de doute que l'action sera chaude si les Insurgés sont en état d'offrir de la résistance. On rapportait que les sauvages de Caughnawaga s'avancèrent aussi sur Châteauguay.

On estime à environ quatre mille hommes de troupes régulières, tant en Cavalerie et Artillerie, outre 400 sauvages, 500 volontaires et 600 selon les uns ou 2000 montagnards de Glengary selon d'autres, les forces dirigées contre les Insurgés du Sud, ce qui ferait environ 8000 hommes presque tous aguerris et bien disciplinés, conduits par des chefs habiles et munis d'un attirail de guerre formidable, sans compter le grand nerf de la guerre, l'argent. Si les Insurgés pouvaient tenir à cela, il faut qu'ils soient plus que des hommes.

Le colonel Cathcart avec ses Dragons, avait parcouru la campagne autour de Chambly, et n'avait rencontré personne. Le capitaine de Ste. Marie rapporte qu'entre cette place et Longueuil le pays semblait désert.

On rapporte que le colonel Mulhott a été fait prisonnier par les Insurgés à Contrecoeur. La police de Montréal avait arrêté, dans cette paroisse, cinq personnes dans une maison suspecte, où l'on avait aussi saisi une pièce d'artillerie.

La même police avait aussi amené prisonniers de Valrennes MM. Louis Beaudry, Ed. Robitaille et A. Archambault, avec un petit canon de 6.

Le *Courier* de Montréal du 9 parle aussi d'arrestations faites par les Insurgés parmi les loyaux entre Napierville et la rivière Richelieu, après avoir enlevé leurs animaux, etc.

Le *Herald* de la veille dit n'avoir pas appris que les rebelles eussent commis aucun outrage contre les loyaux, qui cependant étaient dans une crainte continuelle. Plusieurs s'étaient sauvés à Montréal. Un Monsieur qui était parti à minuit lundi, dit que le nombre armé était d'environ 6 à 7 mille, mais ce journal pense que c'est une erreur. Un correspondant de St. Ours lui mande qu'à cette place le nombre en était de 7 à 8 cents, ayant environ 150 fusils Américains, outre leurs propres armes; ceux qui n'avaient pas de fusils étaient armés de longues piques. Ils avaient laissé St. Ours samedi l'après-midi, avec l'intention de prendre Sorel par surprise, et l'espérance de se faire suivre de tout le monde en descendant. Ils n'avancèrent pas cependant plus loin que St. Denis, où ils se dispersèrent en bandes de dix à vingt, un grand nombre jurant qu'ils ne sortiraient plus, tandis que d'autres disaient qu'ils avaient eu ordre d'attendre du renfort.

Le *Transcript* de Montréal annonce de bonne autorité qu'un bateau à vapeur, faisant le service entre le lac Champlain et St. Jean, fut hélé mercredi, en passant à Lacole, et sur le refus du capitaine d'arrêter, il lui fut tiré une quinzaine de coups de fusils qui n'eurent aucun effet. Les assaillants étaient environ 20, dont quatre à cheval. M. Douglas, de Douglasville, dont la femme et les enfants sont détenus prisonniers par les Insurgés, était à bord, allant à St. Jean demander des forces pour libérer sa famille.

La nouvelle de la *brulade* du village de St. Pierre se confirme. Les maisons des principaux habitants de l'endroit ont été réduites en cendres.

M. John Lewis Grant, de Lachine, est au nombre des prisonniers entre les mains des Insurgés à Châteauguay. M. Young qui en était aussi, a réussi à s'échapper.

EVACUATION DE NAPIERVILLE.

Napierville 10 Nov. 1838.

Samedi 9 A. M.

Monsieur.—J'ai reçu ordre du commandant des forces, de vous informer que les forces sous son commandement viennent d'arriver ici. Les rebelles au nombre de 2000 ont évacué la ville il y a environ deux heures, et environ le même nombre était parti auparavant, nombre d'entre eux ayant jeté leurs armes. La Cavalerie est maintenant à la poursuite des premiers sur le chemin de Châteauguay. La colonne du col. Love atteignit la ville, venant de St. Valentin, en même temps que la division du Quartier Général.

J'ai l'honneur d'être &c.

JOHN EDEN, D. A. G.

COLONEL WETHERALL

G. B. Commandant Montréal.

Le *Transcript* annonce que le parti d'Insurgés, au nombre de 100, qui visita le village des sauvages, était commandé par MM. J. N. Cardinal et F. Duguet, de Châteauguay, et que cette expédition avait été entreprise pour gagner les sauvages à faire cause commune avec les Insurgés, ou pour